



Le Secours Catholique de La Verrie,
commune de Chanverrie, organise comme chaque
année son vide-grenier
le 29 mars 2020 de 9h à 17h00,
salle Henri-Victor Mallard de la Verrie.
Vous êtes tous invités. Pour le Secours Catholique, M Morillon



L'équipe CCFD
Terre Solidaire
du doyenné des
Herbiers

vous invite

**aux rencontres de Carême des Jeudis de la
Solidarité 2020 :**

**5 mars aux Herbiers à l'amphi de Jean XXIII
20h30 :**

Conférence « gesticulée » : Retour de voyage
d'immersion.

2 avril à Mortagne sur Sèvre, salle du Piment



**CENTRE SPIRITUEL SAGESSE
Saint-Laurent-sur-Sèvre**

**Session « Ennéagramme ; mieux me
connaître et comprendre les autres »**

Du vendredi 28 février 2020, 18h00, au dimanche
1er mars 2020, 16h30

Animée par Sœur Marie-Dolorès MARCO, Sœur du
Cénacle

Retraite « Que votre joie, votre bienveillance
et votre sérénité soient connues de tous les
hommes ! » Philippiens 4,4 - Du lundi 02 mars 2020,
18h30, au vendredi 06 mars 2020, 14h00

Animée par Père Paul-Antoine DROUIN, Vicaire
Général du Mans

Halte Spirituelle « L'Eglise interpellée face aux
abus sexuel »

Infos Diverses :

- ❖ **Vendredi 6 mars**, Journée Mondiale de la Prière organisée par l'ACF : Prière à 18h30 à l'église de St Fulgent.
- ❖ **Samedi 14 mars**, de 9h30 à 16h30, réco CMR au 9 rue du Roc à la Roche/Yon sur le thème : « Ouvrir nos regards pour regarder dans l'espérance. »
- ❖ **Vendredi 27 mars**, de 18h 30 à 21h00, salle polyvalente à Chambretaud, temps fort du doyenné pour les confirmands.

Familial à 20h30 :

Film « Murs de papiers » la vie de migrants et de bénévoles dans une permanence d'accueil, tracasseries administratives, mais aussi rencontres et chaleur humaine.

**19 mars à Beaurepaire au Foyer Rural
19h00 :**

Pain – pomme. Rencontre avec une partenaire du CCFD - Terre Solidaire

**26 mars à Saint Malo du Bois, salle Socio-
culturelle 19h00 :**

Soupe - pain – pomme : Conférence : « Contre la
faim l'heure de l'écologie intégrale a sonnée »

Vendredi 13 mars 2020, 09h30 - 17h00 - Animée
par Sœur Louise MADORE, Fille De La Sagesse
Pèlerinage « Sur les pas de nos fondateurs à La
Rochelle »

Du vendredi 13 mars 2020, 18h00, au dimanche 15
mars 2020

Animé par Sœur Lourdes ALONSO, Fille De
La Sagesse, Frère Maurice HERAULT, Frère de
Saint Gabriel, Père Olivier MAIRE, Missionnaire
Montfortain, et la communauté des Fille De La
Sagesse de La Rochelle

Marche spirituelle

Jeudi 19 mars 2020, 14h30 – 17h30

Animée par Camille BRILLOT, membre d'un club de
randonneurs, et Sœur Ghislaine DAGUZE, Fille De
La Sagesse

SOMMAIRE

Le monde agricole et le
monde rural - p.1
Témoignages - p.2-3
Coin infos - p.4



Le monde agricole et le monde rural

Edito

Le monde rural a changé. La campagne, elle, est toujours aussi belle à chaque saison, avec ses couleurs, ses odeurs, ses charmes, ses humeurs climatiques. Tout pour être heureux !

La société a changé, le monde rural aussi. Le monde rural, c'est un territoire avec des paysages, des hommes et des femmes, toute une vie sociale dans des communes, plus ou moins grandes. Dans notre région du bocage, il s'y trouve beaucoup de gens divers, un tissu associatif important et des entreprises qui dynamisent la vie locale.

Le monde rural, c'est aussi le monde agricole, avec ses agriculteurs, fiers de leur métier ; un métier vocationnel, noble qui est de nourrir les hommes et les femmes de ce temps. Ce jardinier des grands espaces est quelquefois en souffrance. Écoutez-le, il vous dira tout bas que :

- Ce n'est pas que le temps de travail (+ 35h...) ? Ce n'est pas que financier même s'il faut racler les tiroirs, régulièrement pour payer les factures...Ce n'est pas que la solitude des lieux car le cadre est génial...

Si vous persistez à l'écouter, vous l'entendrez soupirer :

- C'est l'impression d'être le bouc émissaire de toutes les pollutions de la planète. C'est la critique intempestive sur les réseaux sociaux. C'est le doute sur cette confiance en notre travail qui n'est plus. Ce doute, c'est le plus douloureux.

Le monde agricole a toujours su s'adapter par le passé. Il a encore du ressort, aujourd'hui. Il rebondira de ce malaise actuel.

Le monde rural a changé. Il connaît des évolutions. Il a su, cependant, conserver cet esprit de solidarité. C'est l'entraide, le bénévolat, la vie associative, l'attention aux autres dans tous les âges de la vie ; enfant, jeune, adulte.

Aujourd'hui, le monde rural a besoin de la prière de l'Eglise. Cette Eglise qui est au cœur de son histoire. Si des solidarités existent dans notre monde rural, d'autres sont à inventer sûrement.

Que chaque chrétien ait le souci de porter ses frères et sœurs en difficulté. A chacun d'agir peut être par la prière, peut-être par l'engagement auprès de ceux qui souffrent, peut-être par la parole, peut-être par l'écoute, peut-être par le réconfort, peut-être par une participation active à un mieux vivre ensemble.



Nos Eglises du bocage et du Rwanda

Témoignage



Ici, aux Epesses et alentours, prendre sa voiture et faire quelques kilomètres pour aller à la messe, cela ne prend que quelques minutes. Au Rwanda, tout se fait à pied. Aller à la messe, c'est 2 heures de marche minimum. Tout le monde marche, les jeunes comme les vieux.

Les célébrations sont toujours très vivantes, c'est un moment important permettant de se retrouver, de faire communauté par la prière, les chants, la musique, le rassemblement des générations. Il y a une forte inculturation de l'Évangile et de la liturgie dans la vie pastorale. Pendant la Consécration par exemple, l'assemblée des fidèles chante des Acclamations et des Louanges à Dieu alors qu'ici les fidèles sont au contraire dans le recueillement et le silence.

Les églises dans le bocage sont encore bien remplies le dimanche et surtout lors des grands rassemblements comme Noël, les Rameaux ou Pâques. Les jeunes manquent cependant. Je trouve que les fidèles ont beaucoup de conviction dans leur foi et leur vie spirituelle. Que ce soit pendant les messes ou en vie associative d'Eglise, il y a beaucoup d'investissements personnels, de bénévolat. Les groupes sont très actifs pour aider les personnes fragiles, les jeunes, les baptêmes. Notre Eglise du bocage est accueillante. Elle ouvre ses portes pour les migrants, les sans-abris, les plus démunis. Par exemple le SEM, le Secours Catholique, les groupes de prières, les chorales, les rencontres festives,... Au Rwanda l'entraide est essentielle.

Il est sans doute plus facile et plus naturel d'afficher sa foi en Afrique qu'en France. L'Eglise n'est pas séparée de l'Etat et en particulier dans la vie rurale.

Au Rwanda, et en Afrique en général se pose le problème de la sécurité. Il ne faut pas se déplacer en campagne à pied à des heures tardives le soir. Donc les célébrations et les rencontres doivent se dérouler pour permettre aux participants d'être de retour avant la nuit qui tombe très vite.

Au Rwanda, « La Terre est notre Maison Commune ». Cela signifie qu'il faut la protéger. Notre écosystème doit être protégé et partagé entre tous. La terre est cultivée avec des outils manuels. Nous pratiquons une culture vivrière. Le riz, le manioc, la patate douce, le thé, le café... Il y a peu d'exportation. La production doit d'abord nourrir les populations. Les rendements sont faibles alors il faut beaucoup de vigilance de la part des paysans. Il n'y a pas de pénurie mais une densité de population très importante. C'est comme si la Bretagne avait 13 millions d'habitants (elle en compte 3.3 millions) !

Au Rwanda presque toute l'agriculture est bio ! Il n'y a pas de production industrielle agricole. Les terres agricoles sont partagées. Il y a aussi la pêche dans les Grands Lacs. L'encyclique Laudato Si ! du Pape François est bien présente au Rwanda.

Nos régions rurales d'Afrique et d'ici sont certes très différentes mais il existe beaucoup de similitudes dans nos humanités : le respect de l'Autre, l'accueil, le respect de notre environnement. « Tout est lié, tout est donné, tout est fragile ». Nos ruralités sont bien des Terres d'Espérance.



Entretien entre le Père Janvier Dusabimana et B. Gaschignard.

« Terres d'espérance »

Témoignage



Nos églises se vident mais l'Eglise est bien plus vivante que les chiffres.

Une société qui évolue plus rapidement que jamais, du fait des nouvelles technologies et des progrès de la science ; la crise de confiance en notre hiérarchie, suite aux scandales à répétition, qui nous amène à faire la différence entre notre foi et nos pratiques religieuses ; nos prêtres un peu plus éloignés et moins disponibles, que nous rencontrons moins souvent : Autant de raisons pour changer notre regard et voir que l'évangile ne se vit pas que dans nos églises.

Ouvrons les yeux et regardons chaque signe qui montre l'intérêt que chacun porte aux autres : des élus locaux mutualisent les moyens et font revivre les centres-bourgs, des consommateurs privilégient les circuits courts et font la chasse au gaspi, des citoyens s'engagent dans le milieu associatif et sportif.

Combien de « transports solidaires » dans notre milieu rural, de co-voiturage pour aller au travail ou en réunion. Et les agriculteurs, ne portent-ils pas attention aux autres quand ils réduisent et même suppriment les intrants, lorsqu'ils produisent de l'énergie, qu'ils créent des circuits courts avec un souci constant de protéger davantage l'environnement.

Dans notre paroisse, sommes-nous d'abord sensibles au nombre de messes de moins en moins fréquentes, ou au nombre de laïcs impliqués dans les différents services paroissiaux (malades, familles en deuil, catéchèse...) ou les associations locales soucieuses des autres (accompagnement des migrants, personnes en difficulté...)

Notre approfondissement personnel ne se construit plus seulement grâce aux directives venues « d'en haut » mais il se responsabilise et s'enrichit de notre réflexion avec tous ceux que nous côtoyons chaque jour. Cela va dans le sens du message que nous a laissé Jésus en venant sur terre : « Pour que l'homme soit debout » « Celui qui dit aimer Dieu et qui n'aime pas ses frères est un menteur. (Jean 4, 20) »

Les messages de notre Pape François sur l'amour de l'autre, l'accueil du migrant, le respect de la nature, sont sans équivoque et il ne se lasse pas de les répéter à chaque occasion qui se présente à lui. Ils sont un encouragement à chacun pour mettre l'évangile au cœur de nos actions et ainsi participer à sa transmission.



J. Rousseau - F. Charrier

Terres d'Espérance 2020

« Terres d'Espérance 2020 », 24-25-Avril 2020 à Châteauneuf de Galaure (Drôme)

Initié par une quarantaine d'évêques à l'assemblée plénière de Lourdes en novembre 2017, ce rassemblement veut proposer à tous les ruraux, l'espérance de l'Évangile, la lumière de « Laudato si » et de l'écologie intégrale, la parole d'une Eglise servante des plus éprouvés, des familles et de la société. Nous pouvons poursuivre notre réflexion avec le site internet : <https://rural.catholique.fr/>

